L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

JEUDI 2 OCTOBRE 1884.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

St-GERMAIN, Traub, mercredi, 1er octobre
St-LAURENT, de Jousselin, mercredi, 8 oct.
NORMANDIE Frangeul, mercredi, 15 oct.

Prix du passage pour le Havre. Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe..........$60

BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.

Entrepont, $22, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.

Pour fret et passage, s'adresser à

AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

ED. F. STOCKMEYER & Cie,
Agents-généraux, 42 rue de l'Union.
22 nov—

RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.

ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,

LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons, Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.

A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Partant Mercredi, 8 octobre à 8 A. M.

Cette ligne se compose des steamers suivants—

KNICKERBOCKER, HUDSON.
LOUISIANA, NEW ORLEANS.

Le steamer

KNICKERBOCKER,
Capt F. Kemble

amarré à son quai, au pied de la rue Toulouse

ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P. 0/0

Passage —Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.

Pour fret ou passage s'adresser à

ALFRED MOULTON & CO
Rue Carondelet No 41.

MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis

NEW CAMELIA.

SAISON D'ETE.

Commençant le 1er Mai 1884.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois du Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS

Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing.......... 1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing.......... 4 p. m.

EXCURSIONS.

Mercredis, pour Mandeville et Old Landing.......... 8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing.......... 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville.......... 6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement.......... 6 p. m.

RETOUR

Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis.......... 5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis.......... 6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches.......... 2 p. m.

Le temps et la température permettant.

PRIX DU TRAJET aller ou retour....$1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..$1 00
Enfants, moitié prix.

Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE, Agent,
47 rue Carondelet.
30 avril

Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)

HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.

Pour Laurel Valley et tous les débarcadères intermédiaires.

KEOKUK.

Part tous les LUNDIS, MERCREDIS et les VENDREDIS, à 12 M.

Côte Supérieure et Donaldsonville.

WHISPER.

Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours. Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le fret pour tous les bateaux ci-dessus nommés.

20 janv— B. RIVET, Agent.

BODLEY BROTHERS

Quartier-général de Voitures.

70, 72, 74 rue St-Charles.

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour logs, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et to... les fermes extra destinées à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

12mai—1an

Marais Street Steam Brewery

H. F. STURCKEN,

80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS.

Conti et St-Louis

LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE-ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

Dupuy-de-Lôme..........3,578 Tx. | Rouen..........3,578 Tx
Paris..........3,578 Tx. | Bordeaux..........3,578 Tx
Hâvre..........3,578 Tx. | Marseille..........3,578 Tx
Nantes..........3,578 Tx.

Le nouveau Steamship MARSEILLE partira pour le Hâvre vers le 6 octobre, et sera suivi par le steamship ROUEN vers le 18 octobre 1884.

Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, 2ème classe, $60, entrepont, $40.

Billets d'aller et retour [entrepont], valables pendant six mois, $68, d'Anvers ou Bordeaux.

Ordres pour billets de passage [entrepont] d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payable d'avance.

Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.

A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture [avec vin ou café], lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.

Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.

Le steamship MARSEILLE partira du Hâvre le 19 août, d'Anvers le 27 août et de Bordeaux le 5 septembre.

La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.

Pour achats de billets, etc., s'adresser à

13avr— S. V. FORNARIS & CO. Agents, 193 rue Gravier.

PHARMACIE DUCONGE.

A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,

PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à des prix raisonnables: je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraîcheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.

1er sept—1an A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N.-O.

FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville

Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres

WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc. Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.

Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.

N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.

Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.

1er sept84—1an

CHEMINS DE FER.

Grande Route Jackson.

Illinois Central Railroad.

Convois à passagers, doubles tous les jours.

Départs. Arrivées.
Express No 2..9.15 A. M. | Express No 1..7.00 A. M.
Express No 4..5.30 P. M. | Express No 3..10.45 A M

Excursion du Dimanche part..........7:30 a m
Excursion du Dimanche arrive..........8:20 p m

Le Standard Gauge, voie ferrée en acier à tous les points, Nord, Est et Ouest, faisant usage de chars dortoirs d'une extrémité à l'autre du chemin sans changement de voiture à Chicago, St. Louis, Memphis et Cincinnati.

Un seul changement d'ici à New-York et les villes de l'Est.

Bureau des billets, 22 rue du Camp, coin Commune.

MATT. KENNEDY,
Agent des Billets.
WM. MURRAY,
Agent Général des Passagers pour le Sud.
J. W. COLEMAN,
Assist. Agent Gén. des Passagers.
11déc

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de la Vallée du Mississippi.

No 2 part..........à 5:05 h. P. M.
No 4 part..........7:40 h. A. M.
No 1 arrive..........à 10:15 h. A. M.
No 3 arrive..........à 7:15 h. P. M.

Le No 2 va de la Nouvelle-Orléans à Bâton-Rouge. Le No. 4 va de la Nouvelle-Orléans à Vicksburg et se relie à Bâton-Rouge au steamer Morning Star pour Bayou Sara; à Kilborne au Clinton & Port Hudson Railroad; à Harriston au Natchez, Jackson & Columbus Railroad; à Vicksburg au Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.

JOHN BRADLEY
Surintendant de Division.
13sept—

New Orleans and Mississippi Valley Railroad.

No 2 leaves..........5:05 P. M.
No 4 leaves..........7:40 A. M.
No 1 arrives..........10.15 A. M.
No 3 arrives..........7.15 P. M.

No. 2 runs between New Orleans and Baton Rouge. No. 4 runs between New Orleans and Vicksburg, and makes connection at Baton Rouge with steamer Morning Star for Bayou Sara, at Kilbourne with Clinton and Port Hudson Railroad, at Harriston with Natchez, Jackson and Columbus Railroad, at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad.

JOHN BRADLEY,
Division Superintendent.
sept13—

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R. G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

Le train local de passagers partira de la Nouvelle-Orléans à..........7 h. et quart du matin

Le Pacific Express, à..........midi et quart

L'Atlantic Express arrivera à 8 h. et demie du matin.

Le train local de passagers arrivera à 4 h. 45 P. M. de l'après-midi.

Une ligne de magnifiques wagons-restaurants sera jointe aux trains express entre la Nlle-Orléans et Deming, aller et retour tous les jours.

Chars-dortoirs entre New-Orléans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magasine et Natchez.

A. C. HUTCHINSON, Président.
J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

Great Jackson Route.

Illinois Central R. R. Co.

Double daily Passenger trains.

Leave. Arrive.
Express No 2. 9:15 A. M. | Express No 1. 7:00 A. M.
Express No 4. 5:30 P. M. | Express No 3. 10:45 A. M

Sunday Excursion leaves..........7:30 a m
Sunday Excursion arrives..........8:20 p m

The Standard Guage, Steel Rail Route to all points North, East and West, with Pullman Sleepers through without change to Chicago, St. Louis and Cincinnati, and but one change to New York and other Eastern cities.

Ticket office—22 Camp St., cor. Common.

MATT. KENNEDY,
Ticket Agent.
WM. MURRAY,
Gen. Southern Pass. Agt.
J W. COLEMAN,
Asst. Gen. Pass. Agt.
12 déc—

QUEEN AND CRESCENT LINE. New Orleans and North-eastern Railroad.

Ligne courte pour le fret et les voyageurs pour tous les points

Au NORD et à l'EST et dans le

NORD-OUEST.

Doubles trains-express solides par jour jusqu'à Chattanooga et Cincinnati.

	Départ de la Nlle-Orléans	Arrivée à la Nlle-Orléans
Express du matin	11:00 A. M.	4:10 P. M.
Malle-express du soir	10:00 P. M.	6:00 A. M.

Bureau pour contrats de fret et billets, 34 et 36 rue St-Charles.

R. H. GARRATT, Ticket Agent.
M. N. CARTER, Contracting Agent.
BARNARD BROWN,
Gen'l Frt. and Pass Agt. N. O. and N. E.
Nlle Orleans, Le.
T. S. WILLIAMS, Sept. N. O. and N. E. R. R.
Nlle-Orleans, Le.
E. P. WILSON, H. COLLBRAN,
Gen'l Pass. Agent. Gen'l Frt. Agent.
Queen and Crescent Line,
Cincinnati, Ohio.
22 janv—6m

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.

DE MILNEBURG. Départ.		DE LA VILLE. Départ.	
5.30	a. m.	5:30	a. m
6:30	a. m.	7.00	a. m
7:30	a. m.	8.00	a. m
8.30	a. m.	9.00	a. m
11:00	a. m.	11:30	a. m
12:15	p. m.	1:00	p. m
2:30	p. m.	3:00	p. m
3:30	p. m.	4:00	p. m
4:30	p. m.	5:00	p. m
5:30	p. m.	6:00	p. m
7:00	p. m.	7:30	p. m

21 sept—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

LA VIEILLE ROUTE, SI SURE.

Qui conduit à toutes les villes de l'Est, sans changement de cars, et qui passe par Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville, Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fe, Lynchburg, et Washington, D. C., en chars dortoirs. Trains complet de la Nlle-Orléans à Louisville.

Départ. Arrivée.
Express..........8:20 a. m. 9:50 p. m
Côte accomodation..........3:35 p. m. 9:05 a. m
Malle rapide..........6:25 p. m. 9:15 a. m

Un seul changement de cars, jusqu'aux villes de l'Est. Bureau des billets, coin St-Charles et Commune où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les "sleeping cars."

C. P. ATMORE, Agent Gén. des Pass.
JOHN KILKENY, Assist. Agent-Gén. des Pass.
W. B. KNISKEW, Agent pour les billets.
O. M. DUNN, Surintendant Général
J. T. HARAHAN,
Directeur Général
26 janv—

LOUISVILLE AND NASHVILLE RAIL ROAD.

THE OLD RELIABLE ROUTE.

To all Eastern cities. Through without change to Mobile, Montgomery, Pensacola, Nashville, Louisville Cincinnati, Atlanta, Savannah, St. Louis, Jacksonville, Fla., Lynchburg and Washington, D. C., in Pullman cars. Entire trains through from New Orleans to Louisville.

Leave. Arrive.
Express..........8:20 a. m. 9:50 p. m
Coast accomodation..........3:35 p. m. 9:05 a. m
Fast Mail..........6:25 p. m. 9:45 a. m

Only one change of cars to Northern and Eastern cities. Ticket office, corner St Charles and Common streets, where sleeping car accommodation can be secured.

C. P. ATMORE, General Pass. Agent.
JOHN KILKENY, Asst Gen. Pass. Agt.
W. B. KNISKEW, Ticket Agent,
O. M. DUNN, Gen. Superintendent
J. T. HARAHAN,
General Manager.
26 janv—

CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, MOBILE ET ST LOUIS.

VOIE DIRECTE, ANCIENNE ET SURE

des chemins de fer de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains. C'est positivement la seule route sur laquelle il y ait des Chars-dortoirs palais de Pullman, de la Nlle-Orléans, et faisant des jonctions à la gare de l'Union à St-Louis avec les trains venant de la Nouvelle-Orléans.

Des jonctions sont faites à la gare Union de St Louis par les trains allant directement à Omaha, Milwaukee, Burlington, San Francisco, Detroit, St Paul, Kansas City, Denver, Chicago, Rock Island, Minneapolis et aux Célèbres lieux de plaisance d'été du Michigan, Iowa, Wisconsin, Minnesota et à tous les points du grand Nord-Est.

Les trains de la côte du chemin de fer de Louisville et Nashville, nommé maintenant l'Express de St Louis, ont prolongé leur cours jusqu'à Mobile, tout exprès dans le but de faire jonction avec les trains de la Mobile, de l'Ohio et des Iron Mountains, garantissant ainsi aux passagers certaines jonctions aux trains allant à et venant de St-Louis, de la Nouvelle-Orléans et de tous les points de l'Ouest.

Pour des mappes, des tableaux de départs et des informations spéciales, s'adresser en personne ou par lettre à R. W. GILLESPIE, agent-général du département des passagers au Sud, bureau du chemin de fer de la Mobile, coin des rues St Charles et Commune Nlle-Orléans.

R. W. GILLESPIE,
Agent-Général au Sud, Nlle-Orléans, Lne.
J. C. WALLER,
Agent-Général du départ des passager.
Mobile Ala.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September 1827, nearly 58 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1,50; three months, 75 cents.

ASSURANCES.

MERCHANTS' MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS,
NO. 104 CANAL STREET.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement

Premiums received during the year ending May 31, 1884, including unearned premiums of the previous year:

On fire risks	$255,251 36
On marine risks	17,931 68
On river risks	20,305 94
Total premiums	$293,488 98
Less unearned premiums	71,240 00
Net earned premiums 31st May, 1884	$222,248 98

Losses paid—

On fire risks	$105,667 03	
On marine risks	6,553 87	
On river risks	6,104 92	
Taxes and expenses less interests	15,843 99	
Reinsurances and returns premiums	21,137 18	
		155,306 99
Profits		$66,941 99

The company has the following assets:

Real estate	$27,045 88
City time	2 000 00
Bank, railroad and other stocks	63,914 79
Notes secured by mortgage and pledge	162 590 32
Bills receivable	69,964 67
Premium in course of collection	21,926 85
New Orleans Water Works Co	7,430 50
Stock of Vallette Dry Dock Co	11,362 50
Louisiana consols	15 626 25
Cash on hand	46,280 58
	$648,151 34

The company has paid the usual TEN PER CENT, interest to its stockholders for the year ending May 31, 1884.

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans. Sworn to and subscribed before me the 16th day of June, 1884.

JAMES FAHEY, Notary Public.

DIRECTORS.

P. Maspero, Jno B. Lallande,
M. W. Smith, J. J. Fernandez,
D. Fatjo, Paul Fourchy,
Jos. A. Shakspeare, D. A. Chaffraix,
B. W. Taylor, Chas Lafitte.
17 juin—

Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.

Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.

Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883:

Primes sur risques de feu	$499,634 93	
Primes sur risques de mer	98,191 53	
Primes sur risques de rivière	23,466 14	
	$621,292 60	
A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883	140,426 00	
Total des primes	$761,718 60	
A déduire — Primes sur risques non terminés	$159,474 00	
Primes remboursées	5,254 02	163,732
Primes nettes acquises	$597,986 58	
A ajouter—Intérêts et profits et pertes	14,137 13	
	$612,123 71	
Pertes payées sur les risques de feu	$263,759 05	
de marine	46,308 83	
de rivière	4,144 02	
Pertes non ajustées	20,000 00	
	$334,211 90	
Réassurances	106,410 23	
Réfaction (Rebate)	24,296 26	
Commission d'Agences	69,925 93	
Dépenses d'Agences	9,486 69	
Taxes et Licences	3,544 08	
Dépenses de Bureau	28,278 32	
Dépenses casuelles	3,781 53	579,834 99
Bénéfice net		32,288 72
En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883		15,000 00
Balance des Bénéfices		$17,288 72

ACTIF.

200,000 Bons des Etats Unis 3 0/0. 70,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	$289,000 00
Argent en caisse	55,901 31
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississipi	15,000 00
Primes en voie de recouvrement	54,102 37
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	37,953 87
Propriétés foncières	1,500 00
Prêts sur hypothèques	63,806 20
Effets à recevoir	3,368 32
Actions	3,840 00
Valeur de la balance du dépôt dans le New Orleans National Banking Association	5,119 68
Meubles et installations de bureaux	2,500 00
	$533,091 75

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00	
Fonds de réserve	34,202 53	
Dividendes non réclamés	2,125 50	
Pertes non réglées	20,000 00	
Primes sur risques non expirés	158,474 00	
		514,803 03
Surplus		$17,288 72

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire,

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884.

G. LEGARDEUR, Jr,
Notaire.

...ue le 18 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre du capital de l'Association.

LEON SERE, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM, TH. BRIERRE,
PIERRE LANAUX, THOS. J. WILTZ,
HY. TREMOULET, DAN'L WENDLING,
E. W. HUNTINGTON, JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX, J. B. VINET,
LAMBERT. G. LANAUX.

ASSURANCES

Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 31 décembre 1883.

Primes d'incendie	$644,118 33	
Primes maritimes	227,403 48	
Primes de rivières	37,703 99	—$909,225 80
Primes acquises pendant l'année 1882		201,117 02
Total des primes		$1,110,342 82

A déduire—

Réservé pour risques non échus	$216,697 92	
Primes remboursées	88,840 82	
Réassurances	167,917 84	— 475,456 58
Primes acquises		$634,886 24

A ajouter

Intérêt sur placements	$33,382 42	
Sauvetage	7,713 48	— 41,095 90
Revenu net		$675,982 14

A déduire—

Pertes par le feu	$333,155 56	
Pertes maritimes	107,175 30	
Pertes de rivières	7,746 6	
Total des pertes	$447,077 51	
Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses	213,556 33	—$660,633 84
Profits nets		$15 348 30

A ajouter—

Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes.......... 88,205 15

Total du surplus..........$103,553 45

A déduire—

Pertes ajustées, non payées et en litige..........58,438 46

Surplus net..........$45,114 99

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

Argent en banque	$94,189 36
Bons 4 0/0 des Etats-Unis	48,000 00
Bons de New Orleans Waterworks	26.000 00
Bons New Orleans City Railroad Co	27,500 00
Bons New Orleans-Pacific Railway	1,820 0
Bons Louisiana Ice Manufacturing Co	4.000 00
Bons Levee Steam Cotton Press	24.720 00
Bons Batalion Washington Artillery	500 00
Bons St Bernard Steam Engine	100 00
Actions du New Orleans City Rail-road Co	1,500
Actions de la State National Bank	700 0
Actions de la Vallette Dry Dock Company	4,000 00
Actions de Importers' Bonded Warehouse Co	1,260 00
Actions du New Louisiana Jockey Club	750 00
Propriétés foncières de ville	63,581 00
Billets 1re hypothèque	129,364 08
Prêts sur demande	66,920 17
Billets garantis par nantissement	10,000 00
Billets à recevoir en règlement de primes	4,3 45
Primes en cours de collection	110,149 44
Dû par agents et en voie de transmission	916 65
Comptes en suspens	282 36
Dû par compagnies d'assurances pour réassurance	8,228 07 — $839,440 58

PASSIF.

Capital	$500,000 00
Réserve pour primes non acquises	216,697 92
Réserve pour pertes non ajustées et non payées	58,438 46
Dividendes non réclamés	,370 50
Dû à compagnies d'assurances pour réassurances	14,918 71
Surplus net comme ci-dessus	45,114 99—$839,440 58

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, J. TUYES
Secrétaire. Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.

JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.

A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE,

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.

JULES ALDIGE, H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. ...RE AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA CHAS. E. SCHMIDT,
FA TJO. JULES TUYES.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances du Croissant.

(CRESCENT INSURANCE)

67 et 69, rue du Camp,

NOUVELLE-ORLEANS.

Organisée comme compagnie mutuelle en 1849—Réorganisée comme compagnie d'actionnaires en 1880.

CAPITAL EN ARGENT..$600,000

A payé pour des pertes plus de NEUF MILLIONS de piastres depuis 1849.

Polices d'assurances annuelles et à échéance fixées de gré à gré, remises contre des risques d'incendie

W. R. LYMAN..........Président
CHAS. H. DOLSEN..........Vice-Président
CHAS. E. RICE..........Secrétaire.

Directeurs:

Samuel H. Kennedy, Paul E. Mortimer
Victor Meyer, Joseph Bowling
W. B. Conger, S. Hernsheim
George W. Sentell, Edward Nalle
Alf. Moulton, J. J. Reiss,
Charles Newman, Louis Prados,
U. Marinoni, Harry L. Flash
Lucien Deléry, A. H. Seward,
Charles H. Dolsen, Sigmund Katz,
Reuben G. Bush, N. D. Wallace,
John Calder, R. F. W. Bachman
S. C. Conlon, Wm Garig,
W. A. Phelps, John D. Fisher
M. Gillis, A. Rosenfeld,
Wm R. Lyman, C. K. David.

Voir nos agents dans la Louisiane, Texas, le Mississippi et l'Arkansas

15 jui 1 an, v et c

Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Deuxième état de situation annuel.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.

Risques d'incendie	$240,034 65	
Risques maritimes	48,109 93	
Risques de rivières	26,973 43	
		$315,118 00

A déduire:

Pertes sur l'incendie, payées	$53,402 76	
Pertes sur les mers, payées	18,327 09	
Pertes sur les rivières, payées	13,974 00	
Escomptes et commissions	88,710 84	
Réassurances	38,631 72	
Primes remboursées	13,921 01	
Agences et déponses	1,584 47	
Taxes et licenses	11,585 36	
Dépenses, moins l'intérêt	1,675 32	
Pertes non ajustées	14,250 48	
		206,063 05
		$109,054 95
Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883	$66,909 95	
Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes	30,145 00	
Versement au fonds de réserve	5,000 00	
Réserves pour les pertes non ajustées	7,000 00	
		$109 054 95

ACTIF

Comptant en caisse	$45,146 71
Bons des Etats-Unis	95,850 00
Bons consolidés de la ville	43,125 00
Autres bons et factions	19,230 00
Prêts sur hypothèques	39,799 99
Bons à primes	13,106 41
Prêts sur nantissement	11,124 24
Primes en voie de perception	35,751 53
Immeubles, 35 rue du Camp	22,750 00
Meubles de bureau	1,000 00
	$436,903 88

PASSIF

Capital-actions	$250,000 00
Fonds de réserve	80,000 00
Réserves pour des primes non échues	66,909 95
Intérêt et dividende non payé	1,099 45
Pertes non ajustées et non payées	21,250 48
Intérêt et dividende dû en janvier 1884	17,645 00
	$436,903 88

Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.

WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.

Fait et signé sous serment, devant moi, notaire

ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—

H. BUDDIG, J. H. KELLER,
J. B CAMORS, C. H. MILLER,
M. FRANK, JOHN NELSON,
E. FRANK, FRANK RODER,
R. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF
F. FISHER, F. RICKERT,
H. R. GOGREVE, L. P. ROUQUETTE,
S. GUMBEL, A. G. RICKS.
A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN, H. SCHULTZE,
S HYMAN, LOUIS SCHW..Z,
KLUSU KEIFFER, X. WEISSEN

ASSURANCES

Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 33 rue du Camp.

Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

Primes reçues pour des risques d'incendie	$159,570 89	
Primes reçues pour des risques de rivières	23,970 89	
Primes reçues pour des risques maritimes	4,161 96	
Total de primes reçues	$187,703 74	

Moins—

Pertes par l'incendie	$56,600 60	
Pertes sur les rivières	7,234 90	
Pertes sur les mers	849 60	
Réfaction	25,555 64	
Réassurances	15,489 60	
Primes remboursées	14,621 41	
Licenses et taxes	6 040 34	
Dépenses, commission, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille, etc., intérêt, escompte et intérêt	20,757 35	
		147,149 44
Profits		$40,554 30

La compagnie a l'actif suivant:

Billets du capital-actions	$11,686 22	
Comptant en banque et en caisse	127,943 61	
Prêts sur collatéraux et hypothèques	164,967 03	
Billets à recevoir	18,361 56	
Installations, meubles de bureaux	4,314 90	
Primes en voie de perception	36,178 57	
		$363,453
Capital actions	$150,000 00	
Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus	180,825 15	
Pertes non-ajustées	8,870 57	
Intérêt, dividendes, etc, ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions	23,758 17	
		$363,453 89

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.

I N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS 16 Jan. 1884.

A une réunion du Bureau de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de déclarer les dividende suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc. 1883, à savoir:

DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.

CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.

VINGT-CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.

I N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.

Jacob Alexander, C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis, Léon Bertoli,
Chas Hemard, T. Prudhomme,
R. H. Bierhorst, Alf. H. Isaacson,
C. Sporl, Peter Blaise,
Phil. Beck, A. H. Sieward,
P. Egan, I N. Marks,
Otto Thoman, John Fitzpatrick,
Wash Marks, Geo Weiers.

Compagnie d'Assurances des FACTORS AND TRADERS,

49 rue Carondelet.

Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1884.

Les Directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour les vingt mois finissant le 31 décembre 1883:

Primes—

Sur les risques d'incendie	$712,177 06	
Sur les risques de rivières	160,393 25	
Sur les risques de mer	29,249 62	
Primes non échues de 1882	76,079 00	
		$987,898 96

Déduire—

Primes non échues	163,576 89	
Primes remboursées	66,902 94	
Réassurances	120,080 49	
		350,560 12
Primes nettes gagnées		$637,338 84

Ajouter—

Intérêt sur les placements	72,677 83	
Sauvetage reçu	6,161 48	
		78,839 31
Revenu net		$716,173 15

Déduire—

Pertes sur l'incendie	$251,958 22	
Rivières	71,952 45	
Mer	21,913 92	
	$345,824 66	
Réfactions	67,942 33	
Commissions	55,781 34	
Dépenses générales, impressions et fournitures de bureau	83,337 56	
Bureau des Réassureurs	9,149 65	
Taxes d'Etat et de Ville	58,462 05	
		620,497 59
Balance		95,680
Ajouter profits et pertes, gain dans les valeurs sur le marché, sur les placements		98,692 26
		$194,372 82
Intérêt payé en novembre 1882	$50,000 00	
Intérêt payé en juillet 1883	66,665 40	
		116,665 40
		$77,707 42
Pertes non payées		79,430 55

La compagnie a l'actif suivant:

Comptant en caisse	$169,016 57
Comptes en voie de collection	159,595 98
Billets à recevoir, notes en nantissement	27,585 72
Billets à recevoir, billets à primes	5,983 38
Billets à recevoir, billets hypothécaires	164,127 07
Actions de banque et autres, valeur du marché	42,066 00
Bons des Etats-Unis, valeur du marché	194,..2 00
Bons de ville et d'Etat, valeur du marché	209,000 00
Immeuble	166,000 00
Installation et meubles de bureau	4,500 00
Dû au sauvetage	12,500 00
Faisant un total de	$1,096,036 73

qui précède est une copie vraie et exacte de la compagnie.

ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Fait et signé sous serment pardevant moi, 17ème jour de janvier 1884.

(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.

Rohn I. Noble, John Chaffe,
Richard Milliken, Sam'l Friedlander
Sam. Walmsley, A. H. May,
Samuel H. Boyd, Wm J. Behan,
L. F. Eshleman, Chas Chaffe,
C. C. Jorey Wm Hartwell,
J. Leeds A. T. Lamb,
Louis Bush, A. Brittin,
John I. Adams, R. T. Buckner,
Chas E. Black, O. Hopkins,
Jno. V. Richards, Thomas Day,
Sam'l Delgado, John P. Richardson
Jas T. Rode
19 janv—1m

ASSURANCES.

17me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1884.

Primes sur l'incendie	$121,774 17	
Primes sur les mers	7,055 49	
Primes sur les rivières	4,523 09	
Primes brutes pour l'année 1883	$133,352 75	
Ajoutez les risques courant pour l'année 1882	30,212 30	
	$163,565 05	
Ajoutez l'intérêt et les profits et pertes	$28,675 61	
Moins les dépenses	10,652 83	— 18,022 78
Total		$181,587 83

Pertes payées—

Sur les risques contre l'incendie	$49,712 05	
Sur les risques maritimes	1,040 01	
Sur les risques de rivières	268 69	
	$51,020 75	
Réassurances, réfactions et primes remboursées	45,461 72	
Taxes et souscription	5,017 38	— 101,499
Profits		80,087
Réserve pour les primes non expirées	$35,430 00	
Réserve pour les pertes non ajustées et les pertes	10,916 87	
Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1883	10,000 00	
Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1884	10,000 00	
Fonds de réserve	11,800 00	
Surplus	1,941 11	
	$80 087 98	

ACTIF.

Billets reçus pour des primes	$850 00
Primes en voie de perception	27,476 62
Prêts et hypothèque	19 932 88
Prêts sur nantissements payables sur demande	27,250 00
Bons des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat	90,080 00
Propriété No 51 rue du Camp et autres immeubles	69,097 74
Actions de Banque et autres	25,075 00
Meubles de Bureau	1,638 90
Argent en caisse et dans les banques	12,586 94
Total	270,987 98

Cet exposé est une copie exacte et juste des livres de la Compagnie.

H. SUBERBIER, Président,
J HASSINGER, Vice-Prés.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi à la Nouvelle Orléans le 12me jour de janvier 1884.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 11me jour de janvier 1884, après avoir mis de côté $11,800 pour le fonds de réserve, a résolu de déclarer un second dividende semi annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires, en outre QUINZE POUR CENT de réfaction d... ur leurs primes nettes de participa... année finissant le 31 décembre 1... demande.

Chemin de fer du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Fort Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc; ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levee and Barracks," rue de Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve une voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine, Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Rayon à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

Upper Magazine Line.

Station de départ, coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent la rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite du Mississippi au lac Pontchartrain.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street" partent également du pied de la rue Canal, qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carondelet et Poydras, Poydras ... Tchoupitoulas à ...

...gare ... des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, ... Parcours: (cars verts) Canal ... à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à ... et de là à la station d'arrivée. Les ... suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'à Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, et de là se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue Sauvage.—Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St. Pierre, et principalement par la rue des Ursulines jusqu'à la rue de Canal.

... gare du chemin de fer de Jackson.

Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet à Tivoli, Tivoli jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, et enfin à la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Tivoli Walk, la rue Dryades et la ... la passe, rue Royale, ... Hôtel St Louis.

MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

Sawn Tim No 1	$15 00	Plank No 1	$15 00
No 2	14 50	No 2	14 00
No 3	13 50	No 3	13 00
Scantling No 1	15 00	Flooring No 1	15 50
No 2	14 00	No 2	15 00
No 3	13 50	No 3	14 00
Ceiling No 1	15 00	Weath Bds No 1	14 00
No 2	14 50	No 2	11 00
No 3	10 00		
Boards, No 1	15 00	Nords No 2	14 50
No 3	12 50	No 4	10 00

YELLOW PINE DRESSED

Flooring, No 1	24 00	Ceiling, No 1	20 00
No 2	17 00	No 2	16 00
No 3	14 00	No 3	12 00
Weath Bds No 1	15 00	Boards, No 1	20 00
No 2	13 00	No 2	17 50
Boards, No 3	15 00	No 4	13 50

CYPRESS—ROUGH

Boards, No 1	30 00	Boards, No 2	27 50
No 3	20 00	No 4	15 00
No 5	13 00	No 6	11 00
Dimensions No 1	30 00	Dimensions No 2	18 00
No 3	15 00		
Dr'ed Bds No 1	35 00	No 4	18 00
No 2	32 50	No 5	15 00
No 3	30 00	No 6	14 00

WHARF TIMBER

No 1	9	No 3	7
No 2	8		

MAHOGANY TIMBER

No 1	10	No 3	7
No 2	9		

CEDAR TIMBER

No 1	10	No 3	6
No 2	8		

WALNUT LUMBER

No 1	100 00	No 3	60 00
No 2	90 00		

OAK LUMBER

No 1	60 00	No 3	40 00
No 2	50 00		

SHINGLES

No 1	3 75	No 3	3 00
No 2	3 50		

LATHS

Per 1,000.......... 1 60

BRICK—PER 1,000

River—Choice	10 00	Prime m'ch	9 00
Good	8 50	Merchantable	8 00
Lake—Pavins	10 50	Lake—B'ing	9 00
Arct	7 50	ICREd—Pa'ing	9 00
ICREd—Buildg	8 75		

LIME—PER BBL

Alabama	1 00	Western	1 35

PLASTER

Calcined.......... 1 75@2 00

CEMENT

Portland	3 50	Rosendale	90
Western	1 35		

SAND

River	—	Yellow	30
White	42½		

SLATE—PER SQ

Bangor	6 08	Virginia	—
Chapman	—	Pennsylvania	—
Western	—		

HAIR—PER LB

Plaster.......... 5 06

TILES—EACH

Fire.......... 50 Ridge.......... 8

IRON

Bars round and Square—1 to ¾ in p 100	
Flat, 1½ to 4x½ inches	2 35
Bands, light, 3 to 6x¼ inches	2 35
Heavy, 2½ to 6x¾ inches	2 85
Hoops, ¾ to 9/16, No 17 to 30 G p lb.	2 65
Sheet Nos 10 to 14 G	5½
Galvanized, No 26 G	9½
Roofing	8 7 0
Pig p ton	—
Nails, 10d, per keg	2 70
Spikes, cut, per keg	2 95
Wrought	—

TIN—PER BOX

Roofing, 1x20x28 inches	10 50
1 C do 12 50 1x14x20	8 00
I C I x14x20 6 00 Block, p lb	27

COPPER

Roofing per lb	22
Braziers sheets 1½ lb and over	26

BRASS

Sheet, p lb.......... 25

ZINC

Sheet, p lb.......... 7½

LEADS

Pig p lb			
Pipe p lb	5½	Sheet, p lb	7

PAINTS

W'te Lead Spure	6½	Red paintars	8
Red extra	7½		

OILS

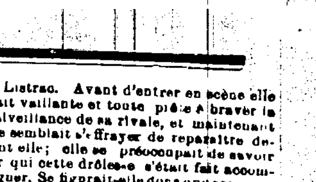
Linseed raw, pgl	59	Linseed boiled	62
Lard winter	90	Lard No 1	—
Cotton Seed	—		

TURPENTINE

Pergallon.......... 35

VINS ET LIQUEURS.

ALCOOL—le gallon	$2 20 à	2 32
BRANDIES—Du pays, le gallon	3 00 à	3 50
Pêche—vieux, le gallon	1 10 à	1 25
Pomme	2 35 à	2 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 80 à	—
1872	5 00 à	—
1870	5 75 à	—
1866	6 25 à	—
1860	7 40 à	—
1858	8 00 à	—
1848	10 50	—
Otard Dupuy & Co's Cognac 1878	5 50 à	—
do do do do 1870	7 00 à	—
do do do do 1854	9 00 à	—
do do do do 1848	10 25 à	—
Bisquet, Dubouche & co, cognac 1878	4 50 à	—
1870	5 50 à	—
1848	9 00 à	—
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par gallon	1 15 à	1 18
Hollande, par gal.	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	2 15 à	2 25
Sir Robt. Barnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Hollande, par caisse	7 25 à	7 50
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal.		
Ouest	1 10 à	1 15
Bourbon	1 10 à	1 12
Seigle	1 40 à	3 50
Ecosse, importé	1 50 à	2 50
Irlande importé	4 00 à	4 25
CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par doux	27 00 à	—
M. Canneaux Fils, quarts	30 00 à	—
M. Canneaux Fils, pints	32 00 à	—
Piper Heidsieck qts par douz	28 00 à	—
Krug & co, qts par douz	22 50 à	23 00
... & C ... — Sillery Mousseux, par douz	24 00 à	—
Cremant, Ay, par douz	28 00 à	—
Pintes, $2 en sus		
G d Mumm's & Co Dry Verse	24 75 à	—
Extra Dry	28 50 à	—
New Orleans claret par barillet	43 00 à	—
boîte	2 80 à	—
Malaga par barillet	55 00 à	—
VINS ROUGES—Californie Claret, le gal.	50 à	60
Zinfandel, No 1 le gal.	70 à	75
Clarets Importés — Ordinaire par bar.	57 00 à	60 00
Clarets de famille, le bar	65 00 à	75 00
Clarets fins, le bar	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	
St. Julien, la caisse	6 50 à	
Margaux, la caisse	7 00 à	
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	
Larose, la caisse	12 00 à	
Léoville, la caisse	12 00 à	
Chateau Lafitte, la caisse	28 00 à	
Ordinaire, la caisse	3 00 à	3 50
Château Dillon, p. cask	125 à	
Blanquefor p. cask	105	
Château D'Ilon p. caisse	7 50 à	
VIN BLANCS — Californie le barl.	40 00 à	45 00
Importé de famille, le bar	65 00 à	80 00
Importé, fin, le bar	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	—
Sauternes, la caisse	6 50 à	—
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	—
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	
Chateau Yquem, la caisse	20 00 à	30 00
Ordinaire, la caisse	3 25 à	3 50
Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cette, le gal	1 00 à	1 10
Madère, genuine fine, le gal	3 50 à	5 00
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry Cette, le gallon	1 00 à	1 10
Sherry Genuine Xérès, le gallou	1 50 à	5 00
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Très vieux porto, la caisse	6 00 à	



LES SEULES VÉRITABLES

Dragées Dépuratives Iodurées du Dr GIBERT

FEUILLETON.

No 20. Commencé le 7 sept.

Le Mari de la Diva

Par F. du Boisgobey.

VII

—Suite—

D'abord, elle n'était pas très Hettie, en ce sens que les artistes de la troupe se demandaient à quel titre il accompagnait la diva. Généralement, une chanteuse, si illustre qu'elle soit, ne se fait escorter jusque sur la scène que par son mari ou par l'homme qui lui en tient lieu. Ce n'était pas le cas, mais Dartige ne pouvait, ni ne voulait expliquer à des inconnus qu'il était entré surtout en sa qualité de fiancé de la protégée de Clara Monti.

Ensuite, le secrétaire d'ambassade, démissionnaire de la veille, n'était point accoutumé à se montrer dans des coulisses autres que celles de l'Opéra où il avait toujours eu ses entrées, et, comme le doge de Gênes à Versailles, dans le palais de Louis XIV, il s'étonnait de s'y voir.

Il y était venu, sans le dire à personne de son monde, pas même à Chantal, son meilleur et son plus ancien camarade, et il n'avait pas encore cru devoir lui annoncer son très prochain mariage avec une simple élève du Conservatoire de Florence. Il attendait, pour le publier, que le silence se fût fait sur les malheurs conjugaux de la comtesse et sur sa rentrée au théâtre.

Il lui tardait de la voir sous son costume de Juliette et pour prendre patience, il causait avec le directeur qui allait et venait d'un air affairé et qu'il avait saisi au vol.

—Qu'augurez-vous de la soirée? lui demanda-t-il.

—Elle finira par un triomphe, cher monsieur. Il pleuvra des couronnes et la Monti sera rappelée dix fois. Tout ce qu'il y a de riche et d'élégant à Paris est là. A côté d'une salle pareille, l'Opéra n'est qu'un *boui-boui*. L'avez-vous vue, ma salle?

—Non, pas encore...... et je ne serais pas fâché de......

—Eh! bien, venez avec moi.

Le directeur conduisit Dartige par les couloirs où se pressaient déjà les invités du seigneur Capulet, en costumes moyen-âge, lui fit traverser la galerie brillamment illuminée où Roméo allait rencontrer Juliette, au premier acte, et le mena droit au rideau baissé.

En appliquant son œil à un des trous percés dans la toile, Dartige vit que l'impressario n'exagérait pas. La salle était magnifique et, qui plus est, elle était presque pleine, quoi qu'il fût à peine huit heures. Le grand monde, dérogeant à ses habitudes, faisait à la comtesse de Listrac, la politesse d'arriver avant le premier coup d'archet du chef d'orchestre.

Dartige, en passant la revue des spectateurs, aperçut beaucoup de figures qu'il connaissait, entre autres, celle de son ami Chantal, placé au premier rang des fauteuils, à droite de la salle.

Celui-là certainement n'était venu que pour applaudir.

Par compensation, Dartige découvrit dans une avant-scène du rez-de-chaussée, côté gauche, Mme de Benserade, en toilette à sensation, parée comme une châsse, couverte de pierreries et outrageusement décolletée.

L'insolente créature n'était pas seule dans sa loge. Elle avait amené Des Moulières et deux ou trois gentlemen assez indépendants pour se montrer en compagnie suspecte.

Pas une femme, bien entendu. La baronne avait définitivement rompu avec les personnes de son sexe, même avec celles qui ne valaient pas mieux qu'elle. Sa devise était: mon seule et c'est assez! ...... avec ce sous-entendu, qu'il y aurait des hommes.

Dartige ne s'étonna pas trop de la voir là.

Il s'y attendait presque, mais il se dit qu'elle y était peut être avec de méchants desseins, et il ne put pas s'empêcher d'exprimer par un geste l'impression qu'il éprouvait.

—Hein? qu'en dites-vous? lui demanda le directeur en se frottant les mains. Est ce assez pschutt! Y en at il des diamants et des bouquets! Toutes ces fleurs-là joncheront la scène avant la fin de la soirée. La diva marchera sur une litière de camélias et de violettes de Parme.

—Je le souhaite et je l'espère. Mais il y a ici quelqu'un qui ne demande qu'à la siffler.

—La siffler! vous avez dit siffler! D'où sortez-vous, monsieur! Est-ce qu'on a jamais sifflé aux Italiens! Eh! bien, j'ai la prétention que mon théâtre les *dégote*, les Italiens d'autrefois....les Italiens du temps de la Grisi et du temps de la Patti. Mon public est une élite, monsieur!...... et Clara Monti est la première chanteuse du siècle et du monde entier. Si quelqu'un se permettait seulement de murmurer, les autres spectateurs le jetteraient à la porte.

Dartige se garda bien de verser une douche d'eau froide sur l'enthousiasme de cet impresario convaincu.

Du reste, le régisseur arriva pour annoncer qu'on était prêt et Dartige pensa qu'il pouvait se présenter chez la diva. Il se fit conduire à sa loge et il la trouva rayonnante de beauté, sous se riche costume. La longue robe traînante lui allait à merveille et ses cheveux noirs relevés en torsades couronnait superbement son beau front.

Ses yeux brillaient, sa bouche souriait. On voyait qu'elle n'avait plus peur.

—Vous voilà, mon ami, dit-elle en tendant la main à Dartige. J'ai été bien longue à m'habiller; comment me trouvez-vous?

—Admirable.

—Il me semble que je n'ai pas trop vieilli et jamais je n'ai été plus en voix Mais j'entends la sonnette. On va lever le rideau, et je suis de la troisième scène. Accompagnez-moi jusqu'à la place où m'attend Capulet, mon noble père, qui va me donner la main pour me présenter à ses invités. Je vous retrouverai quand l'acte sera joué. D'ici là, je vous confie Andréa.

—Marraine, dit la jeune fille, puisque M. Dartige ne me quittera pas, vous me permettrez bien de rester tout le temps dans la coulisse. Au moins, je pourrai vous entendre et vous voir.

—Si le régisseur ne s'y oppose pas, et si notre ami ne craint pas d'être bousculé par les seigneurs Véronais qui vont chanter le chœur d'ouverture, je n'y vois aucun inconvénient.... si ce n'est celui de te donner des émotions.

Clara sortit de sa loge et se penchant à l'oreille de Dartige:

—Cette femme est dans la salle, n'est-ce pas, lui demanda-t-elle.

—Hélas! oui, mais....

—Oh! elle ne m'effraie pas; mon mari est loin maintenant. Il a dû s'embarquer avant-hier. Elle a déjà, je suppose, trouvé des consolateurs. Et je ne suis pas fâchée qu'elle assiste à la représentation. Si j'ai un succès, ce sera ma première vengeance.

Maintenant, mon ami, je ne veux plus m'occuper que de mon rôle.... et je vous laisse avec votre fiancée qui sera bientôt votre femme. Vous savez qu'elle est très disposée à s'exalter. Veillez sur elle et, si elle s'ément par trop en m'écoutant, tâchez de la calmer.

Andréa, qui les suivait de près, allait sauter au cou de sa protectrice pour l'embrasser.

—Et mon rouge? et mon blanc? lui dit gaîment Clara. J'ai eu assez de peine à *faire ma figure*. J'en avais perdu l'habitude. Tu m'embrasseras après le dernier acte.... l'acte des tombeaux.... je serai morte, mais je ressusciterai pour te permettre de me donner une douzaine de gros baisers.

Dartige tressaillit. Il n'aimait pas à entendre Mme de Listrac parler de la mort.

A ce moment, on frappa les trois coups. La diva s'éloigna, précédée du régisseur qui marchait devant elle pour qu'on lui fit place, et Dartige resta seul avec Andréa.

Ils étaient aussi émus l'un que l'autre et ils ne songeaient guère à se parler, eux qui, depuis leurs fiançailles, avaient toujours tant de choses à se dire.

Ils se faufilèrent comme ils purent à travers le dédale des corridors et ils finirent, non sans peine, par arriver dans une coulisse où ils se cantonnèrent entre deux *portants*, derrière le pompier de service qui leur masquait la salle, mais non pas la scène.

Les invités du vieux Capulet étaient à leur poste, hommes et femmes, en domino et masqués; l'orchestre achevait de jouer l'ouverture et la toile remontait lentement vers les frises.

Sur quoi, les seigneurs et les dames entonnèrent le chœur: "L'heure s'envole, joyeuse et folle!" La fête commençait, un peu troublée par le bruit des portes de loges qui s'ouvraient pour les retardataires, et par l'insupportable cliquetis des petits bancs.

Puis, le silence se fit graduellement et le public devint attentif pendant le court récitatif qui précède l'entrée de Juliette.

Quand elle apparut, conduite par son noble père, il y eut un instant d'hésitation. Toutes les lorgnettes étaient braquées sur elle, et ceux des spectateurs qui avaient connu dans le monde la comtesse de Listrac se demandaient si c'était bien elle qu'ils revoyaient transfigurée en noble damoiselle du quatorzième siècle, rajeunie de dix ans et belle à enflammer tous les Roméos, anciens et modernes. Jamais artiste n'avait mieux réalisé l'idéal du grand poète qui créa Juliette.

Mais elle s'avança lentement du fond de la scène et elle s'arrêta avant que l'orchestre fit entendre le prélude de l'air de danse qui va donner le signal de la fête. Alors seulement, elle regarda le public qui éclata en applaudissements.

La glace était rompue, et la sympathie l'emportait; ceux-là même qui avaient désapprouvé sa rentrée au théâtre, saluaient sa fière beauté et sa courageuse prestance.

Clara releva la tête et remercia d'un coup d'œil éloquent sans génuflexions et sans g stes.

Dartige respira. La partie était presque gagnée, puisqu'on applaudissait la femme avant que la chanteuse eût ouvert la bouche. Andréa, émue au point de ne pouvoir parler, serra silencieusement la main de son fiancé.

Vinrent la sortie de Juliette, l'entrée de Roméo, flanqué de son ami Mercutio, lequel chanta l'air de la Reine Mab qu'on n'écouta guère, puis le retour de Juliette qui adresse de courtes vocalises à sa nourrice Gertrude.

Tous ces préliminaires musicaux ne servent qu'à amener le morceau capital du premier acte, le fameux duo avec Roméo que le public attend toujours pour juger si la femme qui joue le rôle de Juliette est véritablement une grande artiste, ou bien un simple soprano, plus ou moins *sfogato*, mais dépourvu d'âme et d'intelligence.

Il y a plus d'une façon de le chanter, ce ravissant duo. Ceux qui ne sentent pas la situation cherchent à faire des effets qu'elle ne comporte pas. Il faut le dire très simplement et y mettre des nuances. Roméo s'émancipe en cherchant à baiser la main de Juliette et en l'appelant: "ange adorable" quoiqu'il ne l'ait jamais vue avant ce bal, où il est entré par surprise. Juliette se trouble, finit par se laisser faire et exprime sa très vive émotion par cette phrase musicale: "Ah! je n'ai pu m'en défendre!"

Dite par Clara Monti, elle enleva toute la salle. Il y eut un de ces murmures d'admiration qui valent mieux que toutes les explosions de bravos.

Après ce premier succès, il n'y avait plus à douter de ceux qui allaient suivre, car la diva triomphait surtout dans les scènes passionnées, et les autres actes en sont pleins, tandis que le premier n'a que ce passage tendre et doux où elle pût donner un avant-goût de son talent.

Dartige ne tenait pas à assister à l'expulsion de Roméo et de ses amis chassés de la fête des Capulets et il proposa tout bas à Andréa de revenir attendre Mme de Listrac dans sa loge.

La jeune fille, qui savait la pièce par cœur, ne demandait pas mieux que d'aller féliciter sa marraine, au lieu de rester à écouter deux ou trois phrases insignifiantes que Juliette allait échanger avec Tybalt avant de quitter la scène. Aussi ne se fit-elle pas prier pour suivre son fiancé.

Ils reprirent ensemble le chemin de la loge et, dans les corridors, ils rencontrèrent le directeur, exultant de joie et pérorant au milieu d'un groupe.

Il y avait là une jeune et jolie femme, habillée en page, qui exprimait hautement son admiration pour Clara Monti, et c'était d'autant plus méritoire de sa part qu'elle avait chanté en province le rôle de Juliette et que la rentrée de la diva la reléguait dans le rôle subalterne de Stefano, page de Roméo.

—A la bonne heure au moins! s'écriait-elle, voilà une vraie artiste. Et son succès ne me fait pas loucher, au contraire. J'aurais trop ragé si on m'avait remplacée par une chanteuse amateur.... remplacée par une prima-dona des salons.

Andréa avait envie de l'embrasser, mais Mme de Listrac ne voulait pas qu'elle parlât aux acteurs, ni même aux actrices, et elle passa en disant mélancoliquement à Dartige:

—C'est moi qui aurais été Stefano, si marraine me l'avait permis. Je sais le rôle d'un bout à l'autre.

—Est-ce un regret que vous exprimez? lui demanda doucement son fiancé.

—Oh! non, je suis bien plus heureuse comme je suis...., et je reconnais que marraine a toujours raison.

Ils arrivèrent à la loge, un instant avant que la diva y entrât, escortée par le directeur qui s'épuisait en phrases laudatives auxquelles Mme de Listrac ne prêtait qu'une oreille distraite. Elle le congédia même assez brusquement, sous prétexte qu'elle désirait parler le moins possible, afin de ménager sa voix. Et comme cette voix était le plus précieux trésor de l'*impressario*, il se garda bien d'insister.

Juliette ne change pas de costume entre le premier et le deuxième acte. L'habilleuse fut renvoyée aussi et Clara Monti resta seule avec Dartige et avec Andréa.

—C'est un succès, n'est-ce pas? leur demanda-t-elle.

—Oh! dans toute la force du terme, répondit Dartige. Et ce n'est rien encore. Vous allez être acclamée au duo de l'alouette.

—Que Dieu vous entende! murmura la comtesse.

—Est-ce donc que vous en doutez?

—Non. Je suis sûre de le bien chanter et pourtant.... j'ai peur....

—Peur de quoi?... le public a eu des frémissements d'admiration et les artistes eux-mêmes vous portent aux nues.

—Ils ont été parfaits pour moi. Roméo a trouvé moyen de m'adresser un compliment en me baisant la main. Eh! bien, autrefois, j'aurais été radieuse: aujourd'hui, je suis triste. Je suis entrée en scène avec le pressentiment d'un malheur. Je me figurais qu'on allait me chûter.

—Et on vous a applaudie.....*con furore*, comme ils disent en Italie.

—Oui.... même à l'avant-scène du rez-de chaussée, dit Clara en regardant Dartige. J'y ai reconnu M. des Moulières. Qui sont les autres?

—Des gens qui ne valent pas mieux que lui.

—La loge est sombre. Je n'ai pas pu voir les spectateurs assis dans le fond.

—Mais.... j'ai bien regardé et je crois qu'il n'y a personne. Du reste, si vous tenez à être certaine, j'ai aperçu aux fauteuils d'orchestre un de mes amis qui me renseignera.

—Vous m'obligerez beaucoup de le lui demander. L'entr'acte sera assez long, parce qu'on pose le décor du balcon. Vous pourriez passer dans la salle, causer avec votre ami et revenir nous retrouver ici avant qu'on ne lève la toile.

—Je suis à vos ordres et je vais faire ce que vous désirez, quoique je ne m'explique pas pourquoi vous vous inquiétez tant de cette avant-scène. Je sais bien que les personnes qui l'occupent ne sont pas de nos amis, mais je vous réponds qu'elles n'oseront se permettre aucune manifestation.

—Ce n'est pas ce que je crains.

—Alors, je ne vois pas....

—Que voulez-vous, mon ami, dit la comtesse, mon imagination se monte facilement et je me forge des chimères. Ce soir, je suis nerveuse à l'excès, et il ne faut pas que je le sois pour chanter mon grand duo du balcon. Rendez-moi le service de me calmer en allant aux informations et en me rapportant celles que vous aurez recueillies.

Vous me comprenez, n'est-ce pas?

Dartige comprenait parfaitement, mais il s'étonnait de ce changement subit qui s'était fait dans les dispositions de Mme de Listrac. Avant d'entrer en scène elle était vaillante et toute prête à braver la malveillance de sa rivale, et maintenant elle semblait s'effrayer de reparaître devant elle; elle se préoccupait de savoir par qui cette drôlesse s'était fait accompagner. Se figurait-elle donc que son mari se cachait dans un coin de la loge, son mari qui devait en ce moment voguer vers l'Australie?

Quoi qu'il en fût, Dartige n'avait qu'à obéir. Il promit de s'acquitter promptement de la mission que la comtesse lui imposait, et il s'en alla se faire ouvrir la petite porte qui donne accès dans la salle, non sans avoir eu soin de se faire reconnaître afin de pouvoir remonter sur la scène sans difficulté.

Chantal avait quitté son fauteuil, probablement pour aller au foyer. Avant de l'y rejoindre, de l'entrée de l'orchestre où il s'était arrêté, Dartige examina l'avant scène suspecte et n'y découvrit rien de changé, sinon que des Moulières et ses amis s'étaient reculés, laissant seule sur le devant la baronne qui causait avec eux et qui tournait le dos au public. Dartige n'en aurait pas appris davantage en restant là. Il grimpa au foyer et n'eut pas de peine à y rencontrer Chantal qui lui prit le bras, en disant:

—Je savais bien que tu devais être ici ce soir. Mais je t'ai vainement cherché des yeux dans la salle.

—J'ai accompagné Mme de Listrac au théâtre et......

—Et tu te tiens dans sa loge ou dans les coulisses. Je m'en doutais. Mais tu devrais dire Clara Monti. Il n'y a plus de Mme de Listrac. Parbleu! elle a joliment bien fait de reprendre son ancien métier, car elle chante à ravir, et la scène lui réussira mieux que le mariage. La voilà débarrassée de cette canaille de Listrac. On disait hier au cercle qu'il est parti pour les pays les plus extravagants.

—Pour l'Australie.

(*A continuer.*)